

MISE EN PLACE DE PROTOCOLES DE STABILISATION DU SDRP : UN MOYEN EFFICACE POUR RÉDUIRE L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES DANS LES ÉLEVAGES ?

Charlotte TEIXEIRA COSTA, Gwenaél BOULBRIA, Valérie NORMAND, Céline CHEVANCE, Justine JEUSSELIN, Théo NICOLAZO, Arnaud LEBRET

Rezolution, ZA de Gohélève, rue Joseph et Étienne Montgolfier, 56920 Noyal-Pontivy, France
c.teixeira-costa@rezolution.fr

Introduction

Le **syndrome dysgénésique et respiratoire porcin (SDRP)** est une **maladie virale enzootique en Bretagne**. Elle affecte les élevages sous forme de **problèmes respiratoires et reproductifs** avec de graves conséquences économiques. Les co-infections bactériennes sont fréquentes en présence du SDRP et nécessitent souvent le recours à des traitements antibiotiques. Ainsi, des **protocoles spécifiques** associant vaccination et mesures de biosécurité interne strictes sont mis en place dans les élevages. Le succès de tels protocoles se traduit par **l'absence de la circulation virale** dans le troupeau reproducteur. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact de ces protocoles de stabilisation sur la réduction de l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages porcins.

Matériels & méthodes

19 élevages naisseurs-engraisseurs ont été sélectionnés entre 2007 et 2019 sur la base des critères suivants :

- ✓ Un **programme de stabilisation** contre le SDRP (consistant en une vaccination de masse des truies et de leurs porcelets, couplée à des mesures de biosécurité interne) a été **réussi**.
- ✓ Les **données concernant l'usage des antibiotiques** quelle que soit la voie d'administration étaient disponibles.
- ✓ Les **données relatives à la biomasse** pour les porcs abattus (*via* UNIPORC) et les truies présentes (*via* la Gestion Technico-Economique) étaient accessibles.
- ✓ Le **même vétérinaire prescripteur** était en charge de l'élevage **avant et après la mise en place du protocole**

Résultats

Onze exploitations sur 19 ont réduit leur consommation entre P1 et P2 lorsqu'elle est mesurée en mg/PCU, et huit lorsqu'elle est mesurée en ALEA. Dans les élevages ayant réduit leur consommation d'antibiotiques entre P1 et P2, la baisse d'ALEA est en moyenne de 0,80 et la baisse de mg/PCU de 54 mg.

Calcul des indicateurs

Les consommations d'antibiotiques ont été enregistrées à partir des délivrances de produits vétérinaires et d'aliments médicamenteux **un an avant la mise en place du protocole (P1)** et **un an après son achèvement (P2)**. Deux indicateurs ont été choisis dans cette étude.

L'ALEA (Animal Level of Exposure to Antimicrobials), indicateur français calculé avec la formule suivante :

$$ALEA = \frac{\text{quantité de matière active}}{\text{dose journalière}} \div \text{biomasse potentiellement traitée}$$

Et dans le but de rendre les résultats accessibles au plus grand nombre, les « mg/PCU », considérés comme l'indicateur officiel au sein de l'UE calculé comme suit :

$$\frac{\text{mg}}{\text{PCU}} = \frac{\text{quantité de matière active}}{\text{biomasse standardisée (PCU - Population Correction Unit)}}$$

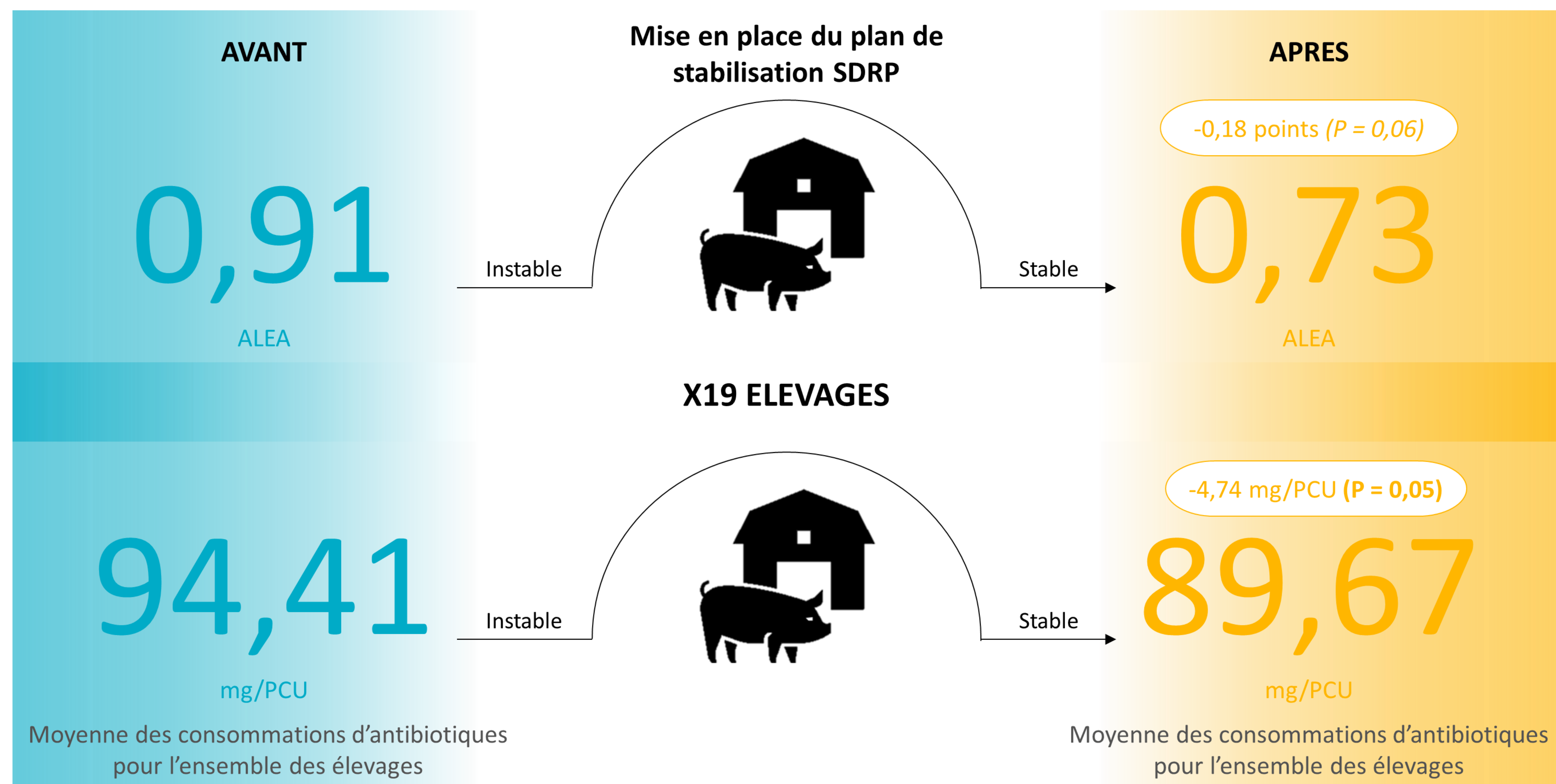


Figure 1. Moyennes des consommations d'antibiotiques obtenus par période et par indicateur

Plus le niveau de consommation est élevé en P1, plus la réduction de l'utilisation d'antibiotiques en P2 est importante. En moyenne, les forts consommateurs ont réduit leurs consommations d'antibiotiques de 38,7 % pour les mg/PCU (n=9) et de 54,8 % pour l'ALEA (n=7). Concernant l'ALEA, les forts consommateurs ont significativement diminué leurs utilisations d'antibiotiques par rapport aux faibles consommateurs (n=4).

Conclusion

A notre connaissance, il s'agit de la première étude montrant l'impact des programmes de stabilisation du SDRP sur l'utilisation des antibiotiques. Ces résultats sont à interpréter avec prudence compte tenu de la baisse des usages d'antibiotiques globale observée au niveau national dans les élevages porcins sur cette même période. Pour autant, ils sont **prometteurs et montrent qu'il est nécessaire de poursuivre les recherches sur les bénéfices des mesures de contrôle du SDRP car ces mesures peuvent avoir un impact positif sur la réduction de la consommation d'antibiotiques.**

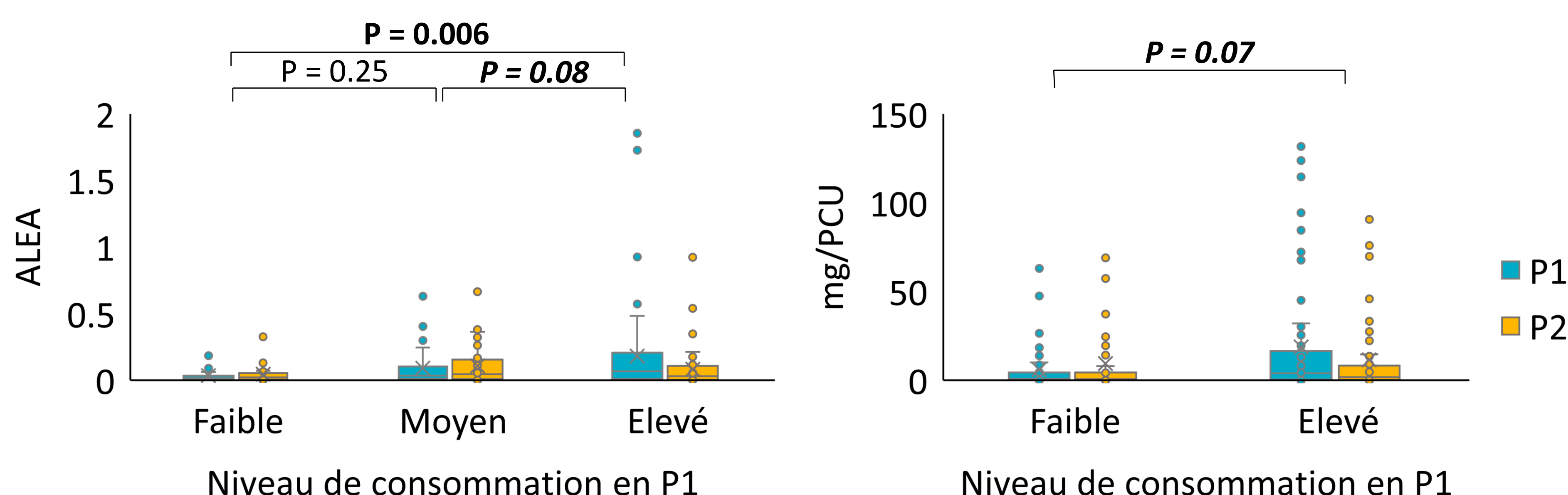


Figure 2. Distributions des consommations en antibiotiques moyennées par élevage selon le niveau de consommation en P1